

Les sens de *mappa (mundi)* : IV^e-XIV^e siècle

Contrairement à une idée reçue, les représentations cartographiques du Moyen Age sont très nombreuses, qu'elles prennent une forme diagrammatique ou qu'elles montrent les formes et les contours des êtres géographiques. Contrairement à une autre idée reçue, ces cartes n'ont pas de rapport intrinsèque et exclusif avec l'imaginaire ou le symbolique – du moins pas plus que nos propres cartes. Aucune autre civilisation ancienne n'a à ce point multiplié les représentations «réalistes» de l'espace, préparant sans doute ainsi notre familiarité avec des artefacts ayant pour prétention de reproduire l'espace «réel».

Hormis quelques tentatives, la sémantique du terme qui, le plus fréquemment, désigne ces représentations n'a pas fait l'objet jusqu'à présent d'une étude détaillée¹. Une telle étude devrait se fonder sur un recensement le plus complet possible des occurrences de *mappa (mundi)* depuis celles que l'on rencontre dans le «Corpus agrimensorum Latinorum», où *mappa* équivalait à *forma* et désigne la figure à grande échelle accompagnée de registres décrivant les terres qui était conservée en deux exemplaires dans la colonie arpentée et dans les archives impériales².

La liste des occurrences donnée en appendice provient de lectures et de consultations menées de façon non systématique, y compris dans des catalogues de bibliothèques anciennes qui, jusqu'à présent, n'avaient pas fait l'objet d'une enquête. Les occurrences en langue vulgaire ont été exclues parce qu'elles ne font, semble-t-il, que redoubler ce qui s'observe en latin. Le xv^e siècle a été provisoirement écarté, car les mentions se multiplient sans que les conclusions en soient modifiées³. Il est certain que la liste est loin

¹ Voir A. TOBLER, E. LOMMATZSCH, *Altfranzösisches Wörterbuch*, s.v. ; W. VON WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, t. VI, 1, Bâle, 1969, p. 300-305. Il n'y a rien dans le *Romanisches etymologisches Wörterbuch* de W. MEYER-LÜBKE. On peut consulter, malgré leurs relevés très limités : R. UHLEN, « Zur Herkunft und Systematik der mittelalterlichen Weltkarten », in *Geographische Zeitschrift*, t. 37, 1931, p. 322-323 ; K. A. SALIŠČEV, « Wie alt sind die Begriffe Karte und Kartographie », in *Petermanns Mitteilungen*, 1979, p. 65. Les faits connus sont reproduits par D. WOODWARD, « Medieval Mappaemundi », in *The history of cartography*, vol. One : *Cartography in Prehistoric, Ancient, and Medieval Europe, and the Mediterranean*, Chicago, 1987, p. 287-288 et par E. EDSON, *Mapping time and space : how medieval mapmakers viewed their world*, Londres, 1997, p. 2. Voir en dernier lieu M. TEEUWEN, *The vocabulary of intellectual life in the Middle Ages*, Turnhout, 2003 (CIVICIMA. Études sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Age, X), p. 384 sq.

² Siculus Flaccus, *De conditionibus agrorum*, La 154, 13-155, 2 (Th 118, 16-119, 6), éd. M. CLAVEL-LÉVÉQUE, D. CONSO, F. FAVORY, J.-Y. GUILLAUMIN, Ph. ROBIN, *Corpus agrimensorum Romanorum I. Siculus Flaccus, Les conditions des terres*, Naples, 1993, p. 59 sqq. ; G. CHOUQUER, F. FAVORY, *Les arpenteurs romains. Théorie et pratique*, Paris, 1992, p. 49-50 (traduction défectueuse de ce passage à la p. 49) ; *Id.*, *L'arpentage romain*, Paris, 2001, p. 45-47.

³ Par souci d'exhaustivité et pour mieux analyser la fonction de la carte à la charnière du Moyen Age et de l'époque moderne, je prévois toutefois de publier quelque jour les occurrences datables du xv^e siècle que je connais.

d'être exhaustive, et je serai reconnaissant de toute adjonction que l'on voudra bien me signaler.

A l'origine *mappa*, terme qui serait d'origine punique à en croire Quintilien⁴, signifie «serviette», notamment le linge que le prêtre déroulait pour donner le signal du début des jeux (cf. XI, 2)⁵, et a engendré en moyen latin les dérivés *mappale* («drap»), *mappula* («serviette, mouchoir»), *mappulus* («housse de cheval»). Un lien entre ce sens premier et l'usage gromatique peut être fourni par une loi de Constantin datée de 315 (IV, 1) où il est précisé que le contenu de la loi doit être exposé «*areis tabulis uel cerussatis aut linteis mappis*». Les supports sont donc indifféremment des tablettes de bronze ou des tissus de lin, comme cela devait être le cas dans la pratique gromatique pour représenter les plans issus des techniques de l'arpentage. Le support en serait donc venu à désigner l'objet représenté, un peu comme *c(h)arta*, qui désignait à l'origine le support d'écriture ou de dessin, en est venu à signifier la représentation cartographique, la carte, à partir du XII^e/XIII^e siècle. Par ailleurs, le lien idéologique entre les usages médiévaux et la pratique gromatique est attesté par des glossaires où *mappa* est expliqué par *forma*, terme plus fréquent dans le Corpus (IX, 4; X, 1; XIII, 21).

Mappa au sens de représentation du monde, avec l'adjonction de «*mundi*», se généralise au IX^e siècle, sans doute dans le cadre de la *renovatio* voulue par Charlemagne. C'est du moins ce qu'attestent plusieurs catalogues de bibliothèques. La première mention, qui date de 821/822, se trouve dans le catalogue de l'abbaye de Reichenau dressé par Régimbert (IX, 1). Cette première *mappa mundi* attestée est peut-être la *Tabula Peutingeriana* (XIII^e siècle) ou un modèle antérieur⁶. Si le fait était avéré, on aurait là un autre témoignage du lien entre la pratique gromatique (ou du moins son souvenir), l'idéologie carolingienne de la *renovatio imperii* et la cartographie. Cette carte itinéraire de l'Empire romain pouvait passer pour une *mappa* du genre de celles que dressaient les agrimensurs. En effet, l'expression évoque nécessairement le souvenir d'une mesure du monde (évidemment fictive) réalisée par des «géomètres» sur les ordres de César ou d'Auguste et répondant au verset de Luc : «*Exiit edictum ab Augusto Cesare ut describeretur uniuersus orbis*⁷.» Qu'un autre exemplaire se soit trouvé dans le trésor de Pépin le Bref ou de Charlemagne a pu être conjecturé⁸. Dans cette hypothèse, le modèle même de la cartographie impériale que représentait cette carte aurait été le catalyseur de la formation de l'expression *mappa mundi*. On sait par ailleurs que carte et souveraineté sont constamment associées. Dès le début du XII^e siècle, la description poétique faite par Baudri de Bourgueil de la mappemonde ornant la chambre de la comtesse Adèle de

⁴ *Inst. Or.* 1, 5, 57.

⁵ Les références formées d'un chiffre romain (indiquant le siècle) suivi d'un chiffre arabe (indiquant le numéro d'ordre dans un siècle) ou d'une lettre (lorsque l'occurrence n'est pas précisément datable) renvoient à la liste en appendice.

⁶ H. LIEB, «Zur Herkunft der Tabula Peutingeriana», in H. MAURER (ed.), *Die Abtei Reichenau. Neue Beiträge zur Geschichte und Kultur des Inselklosters*, Sigmaringen, 1974, p. 31-33; voir P. GAUTIER DALCHÉ, «Du nouveau sur la transmission et la découverte de la *Tabula Peutingeriana*: le témoignage de Pellegrino Prisciani», in *Revue d'histoire des textes*, t. 33, 2003 (à paraître); Id., «La trasmissione medievale e rinascimentale», in F. PRONTERA (dir.), *Tabula Peutingeriana. Le antiche vie del mondo*, Florence, 2003, p. 43-52.

⁷ C. NICOLET, P. GAUTIER DALCHÉ, «Les «quatre sages» de Jules César et la «mesure du monde» selon Julius Honorius. Réalité antique et tradition médiévale», in *Journal des Savants*, 1987, p. 184-209.

⁸ P. GAUTIER DALCHÉ, «Du nouveau sur la transmission et la découverte de la *Tabula Peutingeriana*: le témoignage de Pellegrino Prisciani».

Blois, petite-fille du Conquérant, en témoigne (XII, 1)⁹. A la fin du XIII^e siècle, l'association est encore plus nettement exprimée dans une inscription marginale de la mappemonde d'Ebtorf (XIII, 21). Des exemples de mappemondes peintes sur les murs de palais royaux, ou possédées par des souverains, l'illustrent encore (XIII, 10, 17, 18; XIV, 18, 23 sqq.).

Quoi qu'il en soit – la chose étant indémontrable et ne méritant donc pas de susciter de plus amples développements –, entre le IX^e et le XII^e siècle, on observe plusieurs phénomènes intéressants. Tout d'abord, les unités codicologiques qui se trouvent à proximité des mentions de *mappae mundi* dans les catalogues de bibliothèque montrent que ces dernières apparaissent de façon préférentielle dans un contexte scolaire (IX, 3, a; XI, 4, 5; XII, 19, b). Il en va de même dans des occurrences où *mappa mundi* et les œuvres associées démontrent un intérêt pour les arts du quadrivium (XI, 5; XII, 2, 11). Par ailleurs, dans les premiers catalogues des IX^e–XI^e siècles, il est clair que *mappa (mundi)* désigne une représentation figurée autonome; le catalogue des manuscrits de Gorze (XI, a) en porte témoignage, puisque *mappa mundi* explicite un type particulier de *pagina*, rangée parmi plusieurs sortes de feuilles de parchemin enroulées ou montées sur des ais de bois. Au XII^e siècle encore, il en va de même, semble-t-il, dans la bibliothèque de Saint-Amand (XII, 9).

A la même époque, on rencontre un exemple ambigu, premier signe d'une évolution: le titre d'un chapitre d'une encyclopédie conservée dans un manuscrit originaire de Ripoll (Vatican, Reg. lat. 123) peut s'appliquer aussi bien au texte de ce chapitre qu'à la carte qui l'illustre (XI, 3)¹⁰. Par la suite, dès le début du XII^e siècle, *mappa mundi* en vient à désigner aussi un texte de géographie descriptive. C'est le cas notamment sous la plume de Guillaume de Conches (contrairement à ce que j'ai pu écrire précédemment¹¹) qui oppose la *mappa mundi* descriptive au diagramme explicatif (XII, 3, 6). Dans un manuscrit du XII^e siècle écrit dans le Sud de l'Italie (XII, d), la *Cosmographia* du Pseudo-Aethicus, texte datable du VII^e siècle, est introduite par ce qui se veut une traduction latine du titre d'origine grecque: *mundi mappa*. Ces premiers exemples de la polysémie de *mappa* proviennent sans doute du très grand succès, dès le premier quart du siècle, de l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis dont le premier livre est une description de l'œcumène élaborée à partir d'une ou de cartes¹² et qui donc se présente comme l'équivalent textuel d'une carte¹³. Elle est d'ailleurs ainsi désignée dans un catalogue de bibliothèque (XIII, d). D'autres textes furent produits à partir de la lecture de

⁹ De même, dans plusieurs romans du XII^e siècle, la décoration du pavillon du souverain évoque, entre autres, une mappemonde (ainsi, en se bornant aux poèmes où *mappemonde* est employé, dans *Thèbes*, *Protheselaus*, *Doon de Nanteuil*, *Roman d'Alexandre*, versions de Venise et d'Alexandre de Paris). Le poème de Baudri en est peut-être le modèle.

¹⁰ Voir sur ce texte et sur la carte, P. GAUTIER DALCHÉ, « Notes sur la 'carte de Théodose II' et sur la 'mappemonde de Théodulf d'Orléans' », in *Geographia antiqua*, t. 3-4, 1994-1995, p. 91-108 (reproduit in *Géographie et culture. La représentation de l'espace du VI^e au XII^e siècle*, Aldershot, 1997, n° IX).

¹¹ P. GAUTIER DALCHÉ, « Le renouvellement de la perception et de la représentation de l'espace au XII^e siècle », in *Renovación intelectual del Occidente europeo (siglo XII)*, Pamplona, 1998 (XXIV Semana de estudios medievales, Estella 1997), p. 209 sq.

¹² Démonstration dans P. GAUTIER DALCHÉ, « Maps in words, or the descriptive logic of medieval geography, from the eighth to the twelfth century », in *Proceedings of the Mappa Mundi Conference, Hereford, 1999*, à paraître (2005).

¹³ Il faut prendre garde à l'ambivalence du terme « *descriptio* », qui peut signifier aussi bien un texte qu'un dessin. Une « *descriptio mappae mundi* » est la mise en texte d'une image (cf. XII, 5 et aussi 8).

cartes du monde au XII^e siècle, époque d'une confiance nouvelle dans les possibilités démonstratives de l'image (XII, 5, 14, 21); certains dorment encore dans les bibliothèques, sans qu'ils portent nécessairement des titres faisant référence à *mappa*.

Par la suite, à partir de la fin du XII^e siècle, le nombre des textes de nature variée désignés par *mappa mundi* augmente significativement : un texte énumérant les divers éléments de la géographie administrative (civile et ecclésiastique) de l'Angleterre (XII, 20); une description du monde (XIII, 4α) ou une énumération des provinces ecclésiastiques (XIII, 4β); le Pseudo-Aethicus (XIII, e; XIV, 5); l'*Imago mundi* d'Honorius (sans doute XIII, 6 et b; peut-être un remaniement en XIII, f; XIV, f)¹⁴; les parties géographiques des *Étymologies* d'Isidore de Séville (XIII, 7; XIV, c) ou du *Chronicon* de Hugues de Saint-Victor (XIV, b); la *Géographie* de Ptolémée, association de textes et de cartes connue par des intermédiaires arabes (XIII, 12 et a)¹⁵. Au XIV^e siècle, Paulin de Venise théorise ce double sens en écrivant que la compréhension de l'histoire requiert une carte *double* : « peinture et écriture », c'est-à-dire une image et un texte (XIV, 14). Le fait que *mappa (mundi)* puisse désigner, en tant que sens second, un texte de géographie descriptive paraît prouver que la prégnance de l'objet cartographique comme image de la réalité, dans la culture et les mentalités, est plus grande qu'on ne le pense communément.

Dans la plupart des exemples cités, c'est le monde habité tout entier exprimé par des moyens textuels ou figurés qui est l'objet de la représentation. Mais dès le XII^e siècle *mappa* revient à ses origines, si l'on peut dire, pour désigner des cartes à grande échelle, c'est-à-dire non plus le monde mais l'une de ses parties. Ce peut-être une région : le pays de Galles (XII, 17, 18), l'Angleterre et l'Écosse (XIV, 25), l'Égypte (XIV, 15). Mais c'est surtout la carte marine¹⁶ qui est très tôt appelée de cette façon (XII, 21¹⁷; XIII, 15; XIV, 2, 3, 6, 11, 12, 13, 19, 21, 25, 29, 33). Les historiens de la cartographie ont parfois expliqué ce fait par une sorte de difficulté des clercs à nommer un objet qu'ils auraient jugé nouveau, provenant d'un milieu qui ne leur était pas familier et qu'ils auraient ainsi ramené au connu. Le récit de Guillaume de Nangis où une carte marine désignée par le terme *mappamundi* est montrée à saint Louis en route pour Tunis, afin de faire taire les murmures des barons incertains de leur situation, semblait conforter cette hypothèse (XIII, 16). Elle n'est pas tenable, au regard des exemples de la première moitié du XIV^e siècle. Les *mappae mundi* que le Vénitien Marino Sanudo présenta à plusieurs souverains et grands seigneurs en vue d'expliquer son projet de croisade étaient « une carte de la Méditerranée, une carte du monde, une carte de Terre sainte et une de l'Égypte » (XIV, 3, 11). Le Génois Opicinus de Canistris parle de la « mappa

¹⁴ Il est probable qu'un grand nombre de manuscrits de l'*Imago mundi* portent ce titre.

¹⁵ Contrairement à une opinion courante (par exemple J. BABICZ, H. M. NOBIS, « Die mathematisch-geographischen und kartographischen Ideen von Albertus Magnus und ihre Stelle in der Geschichte der Geographie », in *Die Kölner Universität im Mittelalter. Geistige Wurzeln und soziale Wirklichkeit*, Berlin, 1989 [Miscellanea Mediaevalia, 20], p. 97-110), il est clair, à la simple lecture du *De natura loci* d'Albert le Grand, que cette *mappa mundi* n'est pas une carte mais la copie du texte du Pseudo-Aethicus qui constitue le *Tractatus tertius*.

¹⁶ Rappelons que l'emploi presque général, dans l'historiographie, du terme « portulan » pour désigner la carte marine, est une erreur. Portulan ne signifie qu'une chose et une seule au Moyen Âge comme à l'époque moderne : un livre d'instructions nautiques.

¹⁷ Dans une rapide recension de l'ouvrage d'où est tirée cette occurrence, on a cru pouvoir affirmer que « cartula mappe mundi » renvoie nécessairement, à cette date, à une mappemonde (T. CAMPBELL, in *Imago mundi*, t. 49, 1997, p. 184). Pour qui sait lire, il est évident que la nomenclature de cette *mappa mundi*, remplie de noms de toponymes côtiers dont certains d'origine arabe, n'a pu être élaborée qu'à partir d'une ou de cartes marines.

maris » (XIV, 12-13). La « cartam unam de papamundi » que l'on trouve dans les biens d'un Sicilien en 1327 ne peut être qu'une carte marine (XIV, 7). D'ailleurs, dès le début du siècle, Francesco de Barberino avait clairement signifié que la carte marine n'était qu'une espèce dans le concept général de « mappa » (XIV, 1).

Ainsi donc, très tôt, *mappa* a présenté une remarquable polysémie. Le sens de « carte à grande échelle », dans une acception proche de celle des gromatiques est encore attesté vers 840 (IX, 2). L'extension qui aboutit au sens de carte à petite échelle paraît se produire au IX^e siècle, fondée sur une association du souvenir de l'art gromatique, de l'idéologie impériale et du renouveau des études. A la faveur du processus général de multiplication des images à buts pédagogiques qui caractérise le XII^e siècle, *mappa mundi* en vient à désigner aussi bien un texte qu'une carte, et *mappa* la représentation d'un espace de quelque nature et de quelque ampleur qu'il soit¹⁸. Le concept de carte a bien existé au Moyen Age.

Patrick GAUTIER DALCHÉ

NOTE ADDITIONNELLE

On lira commodément les occurrences gromatiques de *mappa* dans l'édition récente de Stefano DEL LUNGO, *La pratica agrimensoria nella tarda Antichità e nell'alto medioevo*, Spolète, 2004, p. 394, 458, 734, 740. D'après l'auteur, il conviendrait de distinguer la *mappa* « vera e propria » sur peau, la *forma* sur bronze et le *scarifus* en pierre (p. 66, n. 138 ; cf. aussi p. 74, 723-724). Dans l'index analytique, *mappa* est défini comme « pianta catastale o territoriale riprodotta su pelle » (p. 805).

¹⁸ On trouvera ailleurs une analyse détaillée des facteurs de l'évolution : « Agrimensure et inventaire du monde : la fortune de *mappa* (*mundi*) au Moyen Age », in *Les vocabulaires techniques des agrimensores latins*, sous la direction de J.-Y. GUILLAUMIN et D. CONSO, à paraître.

Les occurrences classées par ordre chronologique sont précédées d'un numéro d'ordre pour chaque siècle ; celles qui ne sont pas datables précisément sont notées à la suite et précédées d'une lettre.

Abréviations :

CBMLC : Corpus of British medieval libraries catalogues.

MBK : Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz.

RBMAS : Rerum Britannicarum medii aevi scriptores.

Corpus agrimensorum Romanorum :

- « Item in mappa Albensium inuenitur Haec de palatio et determinatio facta ante d. VI id. oct. ... » (*Liber coloniarum*, éd. F. Blume, K. Lachmann, A. Rudorff, *Die Schriften der römischen Feldmesser*, t. I, Berlin, 1848, p. 244).
- « Incipit ratio limitum regundorum. haec est. auctor Theodosius et Neuterius de terminis et lineis exposuerunt. CCCIII iugi agri mensuris qui mappa quas lineas habuerit obseruetur » (*Ratio limitum regundorum*, *ibid.*, p. 358).
- « Terminus si scriptus fuerit et punctos habuerit litteris grecis, sequeris cursus eius asion, hoc est ab oriente per litteras Grecae de mappa, hoc est pentagonum, quod interpretatur cubitos quinque » (*ibid.*, p. 360).

IV^e siècle

1. 315. Une loi doit être exposée « aereis tabulis uel cerussatis aut linteis mappis » (loi de Constantin touchant l'aide publique que des parents sans ressources peuvent recevoir ; *Codex Theodosianus*, éd. Th. Mommsen, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis*, 2^e éd., t. I, 2, Berlin, 1954, p. 616).

IX^e siècle

1. 821/822. «... Chronica Gregorii Turonensis uolumina II. De carminibus Theodiscae uolumen I. Vita canonicorum uolumen I. Mappa mundi in rotulis II. Vita et gesta Karoli imperatoris Augusti uolumen... » (Regimbert, catalogue de la bibliothèque de Reichenau, MBK I, p. 248, 5).

2. Circa 841-842. «...profertur in medium mappa Romanae urbis » (Almannus de Hautvillers, *Translatio sanctae Helenae*, in *Acta sanctorum*, Aug. III, p. 602).

3. Circa 870. «... uolumen Orosii. Martiani de nuptiis Mercurii et Philologiae libri II. Item de vii liberalibus artibus libri VII. Boethii V libri philosophicae consolationis in uolumine I. Item alii V in altero uolumine. Inter hos etiam unam mappam mundi subtili opere patrauit, quam inter hos quoque libros connumerauit » (livres laissés par l'abbé Hartmut, in Ratpert, *De casibus monasterii Sancti Galli*, MGH., Script., t. II, p. 72 ; MBK I, p. 87, 23-24).

4. Avant 876/877. « Mape : forma ; hinc dicitur mapa mundi » (*Scholica Graecarum glossarum*, éd. M. L. W. Laistner, « Notes on Greek from the lectures of a ninth century monastery teacher », in *Bulletin of the John Rylands Library*, t. 7, 1923, p. 439).

a. «...Solinus polihistoris. Mappa mundi I. Descriptio octo principalium uitiorum. uolumen I Alexandri Macedonis. Libri medicinalis artis, uolumina II et I paruus... » (catalogue de la bibliothèque de Saint-Gall, MBK, I, p. 82, 13).

b. «hic mappa mundi consideranda est» (glose marginale, probablement d'Heiric d'Auxerre, à Bède, *De natura rerum*, c. 47 *De circulis mundi*, dans le ms. Paris, B. N., nouv. acq. lat. 1615, f. 134).

X^e siècle

1. **Entre 935 et 977.** «Mappe – forma hinc mappam mundi dicimus» (glossaire dans le ms. Ripoll 74, J. Llauro, «Los glosarios de Ripoll», in *Analecta sacra Tarraconensis*, t. 3, 1927, p. 362).

XI^e siècle

1. **Début.** «Incipit liber Pergesis, id est de situ terrae Prisciani grammatici urbis Romae Caesariensis doctoris quem de priscorum dictis excerpsit ormistarum sed et huic operi de tribus partibus uidelicet Asia Africa Europa mappam depinxerat aptam in qua nationum promonteriorum fluminum insularumque situs atque monstrorum formatur honeste» (intitulé du début de la *Périégèse* de Priscien dans le ms. Londres, British Library, Cotton Tib. B v, f. 57r).

2. **Vers 1050.** «Mappae epularum sic dictae quasi manuppae cuius diminutium est mapella: haec mappa oratius ponit mappa: pictura uel forma ludorum unde dicitur mappa mundi» (Papias, *Elementarium doctrinae rudimentum*, Venise, 1496, p. 194a; reprod. Turin, 1966).

3. **1055/1056.** «XLVIII. Mappa mundi iuxta quorundam descriptiones» (titre d'un chapitre d'une encyclopédie *de natura rerum*, comprenant un texte et une mappemonde, Vatican, Reg. Lat. 123, f. 143v-144r; cf. P. Gautier Dalché, «Notes sur la 'carte de Théodose II' et sur la 'mappemonde de Théodulf d'Orléans'», in *Geographia antiqua*, t. 3-4, 1994-1995, p. 91-108).

4. **Deuxième moitié.** «...Topica Tullii cum commentis Boetii et librum differentiarum et diuisionum et multa de rhetorica et de sillogismis in uno corpore. Duas mappas mundi. Librum super Donatum. Librum centimeter. Librum Daretis de excidio Troie...» (don de livres à Tegernsee par fr. Reginfrid, MBK IV, 2, 107, 38, p. 751).

5. **Fin.** «... Libellus super abacum. Fabularius. Libellus [natur ?] Jalis Plinii et Sereni medicinalis uersifice. Euticius de Arator. Alcimus. Duo Persii. Beda compotista. . . . cam. Mappa mundi. Chronica Iordanis...» (catalogue de la bibliothèque de Saint-Étienne de Weihenstephan, MBK IV, 2, p. 650-651).

a. «... Pagina Ingmari metrica composita et Karolo regi missa. Pagina terre repositionis. Rotula officii sancti baptiste ** grece compositi. et capitulare nouarum consuetudinum monachorum ex consensu Hludouuici regis. Rotula uetustissima ex arithmetica Boecii. Pagina de situ orbis, mappa scilicet mundi. Pagina quomodo ex philosophia diuersae diffinitiones quasi quidam fontes emanent...» (catalogue de la bibliothèque de Gorze, G. Morin, «Le catalogue des manuscrits de Gorze au x^e siècle», in *Revue bénédictine*, t. 22, 1905, p. 10, l. 192; A. Wagner, *Gorze au XI^e siècle*, Turnhout-Nancy, 1996, p. 169-170).

XII^e siècle

1. **Début.** «Quippe pauimentum mundi fuit altera mappa» (Baudri de Bourgueil, *Carm. 134 Adelaë comitissae*, vers 723, éd. J.-Y. Tilliette, *Baudri de Bourgueil, Poèmes*, t. II, Paris, 2002, p. 23).

2. **Première moitié.** «In hac [sc. geometria] Aratus mappam mundi expandit, in qua Asiam, Africam, Europam ostendit; montes, urbes, flumina totius orbis enumerat, per

quae itinerantes transire commemorat » (Honorius Augustodunensis, *De animae exsilio et patria*, PL 172, col. 1244).

3. Entre 1125 et 1130. « Qualiter uero ascendat et descendat [*scil.* mare] si quis scire desiderat, et quae nomina, ex quibus regionibus sumpta, mappam mundi consulat » (Willelmus de Conchis, *Philosophia mundi* 3, 14, éd. G. Maurach, Prétoria, 1980, p. 81).

4. Vers 1130. « ...exiens ab archa in Babilonem, cuius situs in mappa mundi ibidem constat...; Quod quemadmodum etiam secundum situm locorum competat, in descriptione mappe mundi postea clarebit, quia Babilon ab Ierusalem est ab aquilonem...; In hoc spatio mappa mundi depingitur... » (Hugo de Sancto Victore, *Libellus de formatione arche* V, IX, XI, éd. P. Sicard, Turnhout, 2001 [CCCM 176], p. 148; 155; 157).

5. Vers 1130-1135. « Incipit prologus in descriptione mappe mundi... Sed in singulis rebus que in hac mappa mundi depinguntur titulus scripture apponitur... » (titre d'une œuvre de Hugues de Saint-Victor, éd. P. Gautier Dalché, *La « Descriptio mappe mundi » de Hugues de Saint-Victor*, Paris, 1988, p. 133).

6. Vers 1147-1149. « Sunt alia uentorum nomina, que in mappamundi inuenies, quo subdite figure subiungemus »; « Si uero qualiter ascendat et descendat scire desideras, et que nomina ex quibus regionibus contrahat, mappam mundi considera... » (Willelmus de Conchis, *Dragmaticon philosophiae*, V, 2 et 9, éd. I. Ronca, Turnhout, 1997 [CCCM 152] p. 139 et 166).

7. Peu avant 1150. « mappa mundi » (parmi les livres trouvés « in armario » par Hamo lorsqu'il devient chancelier de Lincoln, ms. Lincoln, Cath. Libr. 1, f. 2r, reproduit par R. M. Thomson, *Catalogue of the manuscripts of Lincoln Cathedral Chapter library*, Cambridge, 1988, planche 3; éd. J. F. Dimock, *Giraldi Cambrensis opera*, t. VII, Londres, 1857 [RBMS 21], p. 167).

8. Deuxième moitié. Texte intitulé *Expositio mappe mundi* (mentionné dans la table des matières du ms. York, Minster XVII.1.8, f. VIv; N. Ker et A. J. Piper, *Medieval manuscripts in British Libraries*, t. IV, Oxford, 1992, p. 715).

9. Entre 1150 et 1168. « ... Regulae Gerlandi in abacum. Item regulae abaci. Tabulae tres cum caracteribus eiusdem artis. Item regulae abaci et rimimachie. Tabula rimimachiae cum figuris numerorum eiusdem artis. Spera de quinque zonis. Mappae tres. Boetius de Trinitate, cum glossis super eundem... » (catalogue de la bibliothèque de Saint-Amand, éd. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. II, Paris, 1874, p. 453).

10. Entre 1155 et 1186. « Hac ergo fiducia roboratus peto, ut mappam, quam et pridem mihi promiseras, facias et regulas rithmimachie a te factas mihi transmittas... » (lettre d'un moine de Tegernsee à son ami W[erinerh ?], éd. H. Plechl, *Die Tegernseer Briefsammlung des 12. Jahrhunderts*, Hanovre, 2002, n° 167, p. 198).

11. 1171. « ...libellus de compoto, mappa mundi, liber Iesu filii Sirac, Historie Magistri Petri Manducatoris... » (libri scolaires donnés à l'abbaye de Jumièges par Alexandre lors de sa prise d'habit, *Annales de l'abbaye de Jumièges*, éd. J. Laporte, s.l., 1954, p. 67).

12. 1187. « unum optimum psalterium glosatum 7 quattuor euangelistas glosatos in uno uolumine elegantissimo 7 Genesim glosatam 7 Meditationes beati Anselmi Cant' archiepiscopi 7 Bestiarium 7 mappa mundi » (Don au prieuré de Worksop, « ad edificationem fratrum ipsius ecclesie in perpetuum », par Philippe chanoine de Lincoln, New York, Pierpont Morgan Library 81, f. 1v, éd. M. R. James, *Catalogue of manuscripts and early printed books... of J. Pierpont Morgan Library*, Londres, 1906, p. 165).

13. Circa 1189. « Sequuntur prophetae uestiti nube uitrea, apostoli mappa mundi in coloris differentia, martyres in ueste purpurea... Apostoli uestiti sunt mappa mundi,

unde 'in ueste poderis quam habebat Aaron erat totus orbis terrarum' (Sap. 18, 24) ; quia 'in omnem terram exiuit sonus eorum' (Rom. 10, 18) » (la suite de l'épître, non citée, est : « et in fines orbis terrae uerba eorum », Thomas Cisterciensis [de Perseigne], *Comm. in Cantica canticorum*, P.L. 206, col. 858C).

14. 1191-1193. « Declaraturi, Domino auxiliante, picturam et descriptionem mundane mappae » (*Expositio mappae mundi*, prologue, éd. P. Gautier Dalché, *Décrire le monde et situer les lieux au XII^e siècle : l'Expositio mappae mundi et la généalogie de la mappemonde de Hereford*, in *Mélanges de l'Ecole française de Rome*, t. 113, 2001, p. 378 ; cf. XI, 8).

15. 1195. « Habet etiam ecclesia ex dono dicti Hugonis episcopi... Solinus de mirabilibus mundi. Mappa mundi. Duo Prisciani... » (parmi les livres laissés par Hugues du Puiset, évêque de Durham, à la bibliothèque du chapitre, éd. B. Botfield, *Catalogi veteres librorum ecclesiae Dunelmensis*, Londres, 1838 [Surtees Society, n° 7], p. 119).

16. Entre 1172 et 1201. « ... Musica Augustini I. De grammatica Augustini I. Macro-vii Saturnaliorum II. Mappae mundi III. Plauti liber I. Lucani II... » (catalogue des livres du monastère du Michelsberg, Bamberg, MBK III, p. 367, 13).

17. Fin (vers 1194). « ... expressam Kambriae totius mappam, cum montanis arduis et siuis horridis, aquis et fluuiis et castellis erectis, cathedralibus etiam ecclesiis et monasteriis multis, maximeque Cisterciensis Ordinis, copiosa pariter et artificiosa sumptuositate constructis, arcto folio, strictoque ualde locello et spatio breuissimo, distincte tamen et aperte declarauit » (Gérard de Galles, *Epistola ad capitulum Herefordense de libris a se scriptis*, éd. J. S. Brewer, *Giraldi Cambrensis opera*, t. I, Londres, 1861 [RBMAS, 21], p. 414-415).

18. Fin (vers 1194). « Item circiter id ipsum temporis quo Cambriae descriptionem stilo perstrinximus, mappam eiusdem expressam, quatinus et natale solum non tantum literis uerum etiam protractionibus quibusdam et quasi picturis uariis, nec incompetentibus aut indecentibus, ... breui in loculo arctoque folio loca quamplurima complectentes, eademque tamen dilucide satis et distincte disponentes, non absque studioso labore propalauimus » (Gérard de Galles, *Catalogus breuior librorum suorum*, éd. J. S. Brewer, *Giraldi Cambrensis opera*, t. I, Londres, 1861 [RBMAS, 21], p. 422).

19. Circa 1190-1200. « ...Cassiodorus de institutionibus diuinarum litterarum, Ailredus de standardo, de mappa in uno uolumine » (catalogue de la bibliothèque de Rievaulx OCist ; le volume décrit est York, Minster XVI.1.8 [CBMLC, 3, Z19, 178, p. 115] ; cf. XII, 8).

20. Fin XII^e/début XIII^e s. *Mappa mundi* (titre d'une œuvre de Gervais de Cantorbéry exposant la géographie administrative de l'Angleterre, éd. W. Stubbs, *The historical works of Gervase of Canterbury*, t. II, Londres, 1880 [RBMAS, 73], p. 414-449).

21. Fin XII^e/début XIII^e s. « Mare nostrum Mediterraneum... in scriptis redigi proponimus... quemadmodum in cartula mappae mundi composueramus... » (*Liber de existencia riveriarum et forma maris nostri Mediterranei*, éd. P. Gautier Dalché, *Carte marine et portulan au XII^e siècle*, Rome, 1995, p. 116).

a. « Mappa mundi, quia totus in ea conspicitur pictus » (dans un *Notizenbuch*, A. Ebel, *Clm 17142. Eine Schäftlarnner Miscellaneen-Handschrift des 12. Jahrhunderts*, Munich, 1970 [Münchener Beiträge zur Mittelalter- und Renaissanceforschung, 6], p. 114).

b. « ... Regule de generibus. Noue regule de primis sillabis. Regule de ultimis sillabis. Rethorica. Est etiam hic quedam mappa mundi. Theodolus... » (catalogue de la bibliothèque de Muri, MBK, I, p. 212, 32-33).

c. «Computus Dionysii, graece, in quo abacus et mappa mundi.» (*Donatio Henrici* [donation de 50 titres, dont de nombreuses œuvres d'Honorius Augustodunensis, à un monastère allemand non identifié], éd. M.-O. Garrigues, «Utrum Honorius ubique sit totus?», in *Abhandlungen der Braunschweigischen wissenschaftliche Gesellschaft*, t. 35, 1983, p. 52).

d. «Incipit cosmographia, id est mundi mappa» (incipit de la *Cosmographia* du Pseudo-Aethicus, Naples, B. Naz. IV. D. 21, f. 2r).

XIII^e siècle

1. **Début.** «Require mappam mundi» (renvois marginaux dans le manuscrit autographe des *Otia imperialia* de Gervais de Tilbury, Vatican Vat. Lat. 933, *passim*).

2. **Début.** «et mappam mundi et Ysidorus» (Lincoln, Cath. 201, f. 109v, note sur les livres de la bibliothèque de Lincoln empruntés par William d'Avalon, frère de l'évêque; R. M. Thomson, *Catalogue of the manuscripts of Lincoln Cathedral Chapter library*, Cambridge, 1988, p. 163 et pl. 5).

3. **1202.** «... canticum canticorum Wib' et alius libellus eius .i. uolumine. Iudaismus .i. mappa mundi .i. Item Laurent'. et ceteris (?) in paruo uolumine. Alfricus .i. ...» (catalogue des livres du prieuré de Rochester OSB; parmi les livres «in archa cantoris»; CBMLC, 4, B79, 160, p. 516).

4. **1210-1215.** (α) «ut infra in mappa mundi, decisione secunda, duce Deo trademus [...]»; (β) Prosecutio epilogi: mapa mundi [...] (γ) ... in summa naturalem prouinciarum ordinem et situm per tres orbis partes distinctarum in emendatiore pictura subiunximus, considerantes quod ipsa pictorum uarietas mendaces effecit de locorum ueritate picturas quas mappam mundi uulgus nominat... (Gervais de Tilbury, *Otia imperialia*, I, 20, II, 25, éd. S. E. Banks, J. W. Binns, *Gervase of Tilbury Otia Imperialia. Recreation for an Emperor*, Oxford, 2002, p. 116, 520, 526).

5. **Deuxième décennie.** «Incipit mappa mundi. Quid sit mundus. Mundus est uniuersitas...» (Vienne, ÖNB 507, f. 14r; texte apparenté à celui que j'ai publié dans les *Mélanges Vernet*, Turnhout, 1998).

6. **Entre 1219 et 1226.** «Haec predicta que partim ex historiis orientalium et mappa mundi, partim ex scriptis beati Augustini et Isidori, ex libris etiam Plinii et Solini... praesenti operi adiunximus...» (Jacques de Vitry, *Historia orientalis*, c. 92, Duaci, 1597, p. 215).

7. **Premier quart.** «Aqui comiença el libro que conpuso sant' Ysidro que se llama Mapa mundi» «Incipit Liber mapa mundi sancti Ysydory» (texte A) (*Semeiança del mundo*, éd. W. E. Bull, H. F. Williams, *Semeiança del mundo. A medieval description of the world*, Berkeley-Los Angeles, 1959, p. 52 et 53).

8. **Entre 1230 et 1240.** «Circuli uero mappa secundi nouenaria oculos intuencium detinebat inspeccione, quarum prima zodiaci latitudinem modificatiue, circularum qualitatem inspectiue, colorum terminos diffinitive, tocusque forme quantitatem progressiue.» (Début de l'énoncé d'une série de *quaestiones*, Ps. Boèce, *De disciplina scolarium*, 3, 6, éd. O. Weijers, Leyde, 1976, p. 106).

9. **Deuxième quart.** «Imago mundi. Mappa mundi. Vita sancti Brendani. Epistola presbiteri Iohannis. Regule de penultimis sillabis. Questiones multe de dialectica. Porphirius helenchi. Summa helenchorum. Sermones VII et alia bona» (contenu d'un codex dans la bibliothèque des chanoines réguliers d'Aureil, J. Becquet, «La bibliothèque des chanoines d'Aureil en Limousin au XIII^e siècle», in *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 92, 1965, n° 96, p. 125).

10. **Entre 1240 et 1253.** «Summatim facta est descriptio mappa mundi magistri Rober. de Melckeleia et mappamundi de Waltham. Mappamundi regis quidem est in

camera sua apud Westmonasterium figuratur in ordinali Mathei de Parisius. Verissimum autem figuratur in eodem ordine quod est quasi clamis extensa. talis est scema nostre partis habitabilis secundum philosophos, scilicet quarta pars terre, que est triangularis fere. Corpus enim terre spericum est » (Matthieu Paris, note sur la mappemonde accompagnant les *Chronica majora*, Cambridge, Corpus Christi Coll. 26, p. 284; éd. F. Madden, *Matthaei Parisiensis Historia minor*, t. III, Londres, 1869 [RBMAS, 44], p. li, n. 1; K. Miller, *Die ältesten Weltkarten*, t. III, *Die kleineren Weltkarten*, Stuttgart, 1895, p. 72).

11. 1247-1248. «Rabanus de laude sancte crucis ... Priscianus gramaticus de situ et nominibus terrarum cum mappa mundi...» (cf. XI, 1; catalogue de Glastonbury, CBMLC, 4, B39, 169, p. 188).

12. 1256. «in libro suo de mappa mundi... in libro mappae mundi Tholomei» (titre de la *Géographie* de Ptolémée dans la traduction, par Aegidius de Thebaldis, du *Quadripartitum* et du commentaire d'Ali ibn Ridwan, Paris, B. N., lat. 16653, f. 2r, 50v).

13. 1265. «mappam mundi descripsi in pelles 12 pergamei» (*Annales Colmarienses, Basileenses*, éd. Ph. Jaffé, MGH, Scriptores, t. XVII, p. 191).

14. 1276. «Mappam mundi correxi circa Margretae» (*ibid.*, p. 200).

15. 1294. «Mappamundum unum cum compasso, tar. 7 et gr. 10 (1)... Mappamundum unum tar. 6 (2)... Mappamundum unum tar. 7 (3)» (objets appartenant à Johannes Ronti (1), Nicolaus Brazera (2), et un marin (3), à bord d'un navire sicilien amariné et remorqué jusqu'à Tarente par une galère de Nice en nov. 1293, éd. C. de la Roncière, «Un inventaire de bord en 1294 et les origines de la navigation hauturière», in *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 58, 1897, p. 408-409).

16. Avant 1300. «...Unde allata mappa mundi, regi situm terrae portus Callarici et uicinitatem propinqui littoris ostenderunt [nautae]» (Guillaume de Nangis, *Gesta Ludovici IX*, éd. *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. XX, Paris, 1840, p. 442).

17. 1299-1300. «unus pannus regi datus ad modum mappae mundi» (comptes de la garde-robe (Édouard I^{er}); *Liber quotidianus contrarotulatoris garderobae anno regis Edwardi primi vicesimo octavo, A.D. MCCXCIX et MCCC... typis edidit Societas antiquarum Londinensis*, Londinii, 1787, p. 348).

18. 1299-1300. «rotulis de mappemundi» (O. Lehmann-Brockhaus, *Lateinische Schriftquellen zur Kunst in England, Wales und Schottland von Jahre 901 bis zur Jahre 1307*, t. III, Munich, 1956, n° 6261, p. 302).

19. Fin. «Haec [Alamania] habet Constantinopolim..., uersus orientem, que secundum mappam mundi sub meridionali linea continetur» (*Descriptio Alsatae*, in MGH, *Scriptores*, t. XVII, p. 237).

20. Fin. «Sita est Theutonia in littoribus oceani inter Rhenum et Albam fluuios, ut in mappa mundi depingitur et apponitur uento, qui circinus seu Tracia nominatur» (*ibid.*, p. 238).

21. Fin. «Mappa dicitur forma. Inde mappa mundi id est forma mundi. Quam Iulius Cesar missis legatis per totius orbis amplitudinem primus instituit; regiones... quasi sub unius pagine uisione coadunauit...» (mappemonde d'Ebstorf, K. Miller, *Die ältesten Weltkarten*, t. V, *Die Ebstorkarte*, Stuttgart, 1896, p. 8).

22. Fin XIII^e / début XIV^e s. «Mappa mundi» (titre de l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis dans le ms. Toulouse, B. mun. 872, *Catal. général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, t. VII, Paris, 1885, p. 509).

a. «...Ptolomeus dixit in libro suo qui intitulatur Mapa mundi» (titre de la *Géographie* de Ptolémée, dans la traduction latine de la traduction castillane d'Alhazen, *De configuratione mundi*, éd. J. L. Mancha, «La versión alfonsí del Fi hay'at al-alam [De

configuratione mundi] de Ibn al-Haytam [Oxford, Canon. Misc. 45, ff. 1r-56r] », in M. Comes, H. Mielgo, J. Samsó, *Ochava espera* » y « *astrofísica* ». *Textos y estudios sobre las fuentes árabes de la astronomía de Alfonso X*, Barcelone, 1990, p. 164).

b. « Et per hanc rationem patet, quod est absurda falsitas, quod dicitur de magnipedibus hominibus, qui pede se cooperiant ab imbribus et sole, sicut scribitur in Mappa mundi »; « Simia autem habens caput canis, uultus quidem similis est cani, sed totum residuum corpus maius est fortius quam canis; et haec sunt quae in mappa mundi canini homines uocantur » (Albert le Grand, *De animalibus*, I, 1, 7 [88]; II, 1, 4 [57], éd. H. Stadler, *Albertus Magnus De animalibus libri xxvi*, t. I, Münster i. W., 1916, p. 33, 247).

c. « Nos etiam breuis orbis mappam huic operi adiungemus in qua primo describemus nostram habitabilem... » (Albert le Grand, *De natura loci* 3, 1, éd. P. Hossfeld, in *Sancti Alberti magni... opera omnia*, t. V, pars II, Monasterii Westfalorum, 1980, p. 29 sq.).

d. « Honorius super mappam mundi in I uolumine » (catalogue d'Arnstein OPraem, T. Gottlieb, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, 1890, p. 296; Br. Krings, *Das Prämonstratenserstift Arnstein a. d. Lahn im Mittelalter (1139-1527)*, Wiesbaden, 1990).

e. « Mapa mundi breuis » (titre de Ps. Aethicus, *Cosmographia*, Milan, Bibl. Ambr. P 25 sup., f.203r).

f. « Honorius papa dicit in mappa mundi. Miserum est res propter nos factas cotidie spectare... » (*Tractatus de cognitione animae et suarum potentiarum*, éd. M. Grabmann, « Un inédit du XIII^e siècle... cod. Vindobonensis 597 », in J. Maréchal, *Museum Lessianum*, section Philosophie, t. 31-32, Bruxelles, 1950, p. 316-344).

XIV^e siècle

1. Début. « In mappis quoque mundi et figurationibus terre conscribitur quod sit locus omni amenitate conspicuus, hominibus inhabitabilis, igneo muro usque in coelum incinctus... »; « ...sciendum, quod licet communiter figuretur descriptio uentorum circularis, ceu quae mappae tympanalis, audienda tamen magis, cum talis sit terrena secundum Aristotelem habitatio » (Pietro d'Abano, *Conciliator differentiarum*, Diff. 67, Venetiis, 1548, 107G; 108E).

2. Début. « Compassum carta est in qua ad modum mappae representantur portus et maria et distantia uiarum et loca periculosa et terrae » (Francesco da Barberino, commentaire à ses *Documenti d'amore*, F. Egidi, *I Documenti d'amore di Francesco da Barberino secondo i manoscritti originali*, t. III, Rome, 1927, p. 125).

3. 1321. « Eidem [papae Iohanni xxii] etiam presentauit quatuor mappas mundi: unam de mari Mediterraneo; secundam de mari et de terra; tertiam de Terra sancta; quartam uero de terra Aegypti » (Marino Sanudo, *Liber secretorum fidelium crucis*, éd. J. Bongars, *Gesta Dei per Francos*, t. II, Hanoviae, 1611, p. 1).

4. Après 1320 (1323 ?). « Sciendum quod huius mappa mundi non ut cuncta sigillatim contineat cum sit impossibile est descripta. Sed ut que in libro *Secreta fidelium crucis* intitulo super ultramarino negotio edito inseruntur orbis situs ignaris per eam quadam sensitua demonstratione lucescant. [...] Illud uero est memoriae commendandum quod in praesenti mappa, propter sui paruitatem non potuerunt paruae insulae comprehendendi, sed omnes insulae in ea magnae et notabiles sunt descriptae » (texte accompagnant la mappemonde dans certains mss du *Liber secretorum fidelium crucis* de Marino Sanudo, *ibid.*, p. 285, 287).

5. Circa 1325. « Sequitur de mappa mundi. Habet omnis terre orbis maria xxv... » (Ps. Aethicus, *Cosmographia + Itinerarium Antonini*, Darmstadt Hessische Landes- und Hochschulbibl., Hs 1405, f. 22va-23ra).

6. 1326. «... totum librum integrum cum mappis mundi» (Marino Sanudo, lettre à Jean duc de Lorraine, éd. A. Cerlini, «Nuove lettere di Marino Sanudo», in *La Bibliofilia*, t. 42, 1940, p. 303).

7. 1327. «cartam unam de papamundi» (inventaire des biens de Raynaldus Salviat, H. Bresc, *Livre et société en Sicile (1299-1499)*, Palerme, 1971, p. 59, n° 2).

8. 1329 ou peu après. «In mapa plures in ea (sc. Gallia) scribuntur prouincie» (Paulin de Venise, *Chronologia magna [Totius orbis diuisio]*, Paris, B.N.F., lat. 4939, f. 9vb).

9. 1329 ou peu après. «In generali autem mappa mundi propter spacii paruitatem depingi minime poterant que necessaria sunt ad intelligendum, uel ut ita dicam ad oculum ostendendum contenta in diuina pagina uel etiam que de pasagiis in diuersis libris scripta leguntur» (Paulin de Venise, *Plenior explicatio de regnis Syrie et Egypti*, *ibid.*, f. 9vb).

10. 1330. «...et iui ad serenissimum regem Franciae Karolum, cui librum etiam praesentauim cum pluribus mappis mundi quae sunt plurimum ostensiuae de eis quae reperiuntur in libro» (Marino Sanudo, lettre à l'évêque d'Ostie et de Velletri, F. Kunstmann, «Studien über Marino Sanudo den Aelteren mit einem Anhang seiner ungedruckten Briefe», in *Abhandlungen der historischen Cl. der königlich bayerischen Akademie der Wiss.*, t. VII, Munich, 1855, p. 788).

11. 1332. «...ille Marinus ego sum qui praesentauim... librum secretorum fidelium crucis et mappas mundi... [...] necessarium est ut praedictus uester capitaneus seriem ipsius libri secretorum fidelium crucis totaliter consequatur... et uideat mappas mundi et particulariter terrae sanctae et maxime terrae Egypti ac totius mundi, et mappas maris Mediterranei cum quibus nautae dirigunt cursum suum. [...] Verum nihilominus ipsi non possunt defendere dictam terram Egypti et terram sanctam cum residuo aliarum terrarum quas tenet, ut in dicto libro et mappis plenius continetur. [...] Quae Asia est tanta uel plus quanta est tota Yspania, ut in mappa maris Mediterranei potest lucide apparere» (lettre de Marino Sanudo à Philippe VI, roi de France, *ibid.*, p. 791, 794, 795, 797).

12. 1337. «Numquam uidi fieri mappas maris nec curauim uidere, eo quod ignorantia mea non permittebat me talia scire» (Opicinus de Canistris, autobiographie dans Vat. lat. 6435, f. 77 v, cité par R. Salomon, «A newly discovered manuscript of Opicinus de Canistris», in *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, t. 16, 1953, p. 52).

13. Entre 1334 et 1338. «In mappa maris nauigabilis secundum Ianuenses et Maioricenses habetur certa taxatio passuum per miliaria quae in lateribus huius cartae per quodlibet punctum denotat x miliaria scilicet in spacio inter punctum et punctum» (Opicinus de Canistris, autobiographie dans ms. Vat. lat. 6435, f. 59r; cité par R. Almagià, «Intorno alla più antica cartografia nautica catalana», in *Bollettino della Società geografica italiana*, t. 10, 1945, p. 24).

14. Entre 1334 et 1339. «Incipit prologus in mapa mundi cum trifaria orbis diuisione. Sine mappa mundi ea quae dicuntur de filiis Noe et quae de iiii^{or} monarchiis ceterisque regnis atque prouinciis tam in diuinis quam humanis scripturis non tam difficile quam impossibile dixerim ymaginari aut mente posse concipere. Requiritur mapa duplex, picture et scripture. Nec unum sine altero putes sufficere... Pictura autem hic posita ex mapis (*sic*) uariis est composita sumptis de exemplaribus que scripturis actorum concordant illustrium...» (Paulin de Venise, *De mapa mundi*, Vat. lat. 1960, f. 13r).

15. Entre 1334 et 1339. «Nilus quoque diuersus insulam facit que delta dicitur... et procedit maior riuus contra Alexandriam, minor contra Damiatam. Et ambo subdiuiduntur, ut mapa Egypti ostendit» (*ibid.*, f. 16rb).

16. Entre 1335 et 1342. «Sicut enim ponitur in libro Hayconi de historia Tartarorum, et georgiana, est quaedam prouincia dicta Auison, ubi creduntur homines in aeterna

caligine habitare... et ibi nusquam hominum est accessus, audiuntur latratus canini, gemitus hominum, mallei fabrorum et hinnitus equorum. Fertur enim, ut ait, quod iste fuit exercitus hominum peccatorum qui terrae motu descenderunt ad ima, nec postmodum exiuerunt... Istud etiam inueniam in quadam mappa mundi antiqua, in descriptione Hiberniae, seu Georgianæ...» (Pierre Bersuire, *Repertorium morale*, éd. Venise, 1583, p. 267, col. 1).

17. 1343. «Item uolo quod libri mei... ponantur in deposito apud fratres predicatores sanctorum Iohannis et Pauli de Veneciis cum mappis mundi de Terra sancta, Egypti, maris Mediterranei et tocius mundi» (testament de Marino Sanudo, 9 mai 1343, éd. A. Magnocavallo, *Marino Sanudo il Vecchio e il suo progetto di crociata*, Bergame, 1901, p. 151).

18. Deuxième moitié (prob. vers 1360). «...sed postea ad mandatum et instanciam domini Iohannis magnifici Francorum regis Titum Liuium... transtuli, et etiam quamdam orbis terrarum cosmographiam seu mundi mappam, multa superaddendo aliis dudum factis, composui et depinxi...» (Pierre Bersuire, *Collatio pro fine operis*, éd. M. S. Van der Bijl, «La Collatio pro fine operis de Bersuire, édition critique», in *Vivarium*, t. 3, 1965, p. 158).

19. 1360. «Item I carta qui (*sic*) uocatur Mapa mundi ab la cuy de mar et ab pera d'ayman» (Inventaire des biens du chanoine P. de Avench, E. Junyent, «Repertorio de noticias sobre manuscritos catalanes entresacadas de algunos inventarios de la 'Curia Fumada' de Vich», in *Analecta sacra Tarraconensia*, t. 16, 1943, p. 82).

20. 1372. «... Compotus usualis Gerlandi. Compotus naturalis eiusdem. Tractatus magistri Gerlandi de abaco de numeris uel de arte metrica. Expositio Rychmachie. Tractatus minuciarum cum compositione tabule etc. Plures figure de mappa mundi et aliis» (parmi les «libri Iohannis Erghome», dans le catalogue de la bibliothèque des ermites de saint Augustin d'York, CBMLC, 1, A8, 394, p. 101).

21. 1375. Astruch Cresques, de Majorque, «qui fa mapamundi» (G. Llompart, *Documentos suetos sobre judios y conversos de Mallorca (siglos XIV y XV)*, Palma, 1958 [Fontes rerum Balearicarum, 2], p. 187).

22. 1379. «Item unus liber in quo sunt auctoritates de epistolis beati Ieronimi, De articulis fidei secundum Thomam. Mappa mundi, quoddam Rationale, due pulcre Confessiones, Euangelium Mathei incompletum...» (second inventaire de la bibliothèque de S. Margherita de Trévis, éd. L. Gargan, *Cultura e arte nel Veneto al tempo del Petrarca*, Padoue, 1978, p. 146).

23. 1379. «... volem que si en Mallorques ha .i. bell mapamundi que faça per nos que l nos comprets...» (26/04, lettre de l'infant Jean au procureur du roi à Majorque, E. Rubió i Lluch, *Documents per l'història de la cultura catalana mig-èval*, t. II, Barcelone, 1921, n° CCXXIII, p. 202).

24. 1379. «Nos hauriem gran plaer de haver aqueix mapamundi que nos havets fet fer o s fa de present...» (11/09, lettre de l'infant Jean au procureur du roi à Majorque, *ibid.*, t. I, Barcelone, 1908, n° CCCIII, p. 279).

25. 1381. «Mossen Johan. Nos ab nostra letra notificam a nostre Car Cosi lo Rey de Franca que li enviamI. nostre Mapamundi... E aço fet hajats Cresques, lo juheu, qui lo dit mapamundi ha fet... e en cas que l dit juheu no fos, hajats dos bons mariners qui del dit mapamundi enformen al damunt dit Mossen Guillen al mils que poren» (5/11, lettre de l'infant Juan, *ibid.*, n° CCCXXII, p. 295).

26. 1382. «item unum Mapamundi in pergamento depinctum» (dans une remise de livres en garantie d'une dette, P. Ponsich, «La bibliothèque de Ramon de Perellos, vicomte de Roda et de Perellos [vers 1350-après 1408] auteur du 'Viatge al Purgatori' [1398]», in *Les pays de la Méditerranée au Moyen Age. Actes du 106^e Congrès des*

Sociétés savantes 1981. Philologie et histoire jusqu'à 1610, Paris, 1984, p. 223 ; cf. P. Barthélemy, *La Sedacina, ou l'œuvre au crible. L'alchimie de Guillaume Sedacer, carme catalan de la fin du XIV^e siècle*, t. I, Paris-Milan, 2002, p. 48).

27. 1382. 150 florins à Abraham Cresques, « judeo de domo nostra, magistro de mapamundi », pour le prix de « quasadam tabulas in quibus est figura mundi » (30/03, lettre de Pierre IV à son trésorier, E. Rubió i Lluch, *Documents per l'història de la cultura catalana mig-èval*, t. II, 253).

28. 1389. Cresques touche 60 livres 8 sous pour « un mapamundi » demandé deux ans auparavant par l'infant devenu roi (Jean I^{er}) (livre de comptes cité par J.-M. Quadrado, « La judería de la ciudad de Mallorca en 1391 », in *Boletín de la Real Academia de la historia*, t. 9, 1886, n^o 1, p. 309).

29. 1390. « Conte Car Cosi nos vos enviam per Perico esplugues de la nostra cambra un mapamundi une hores darena et un almanach de tres anys » (1/06, lettre de Jean I^{er} d'Aragon au comte de Foix ; F. de Bofarull y Sertorio, « Colección de cartas inéditas del Archivo general de la Corona de Aragón. Reynado de D. Juan I », in *Revista històrica*, [Barcelone], t. 3, janvier 1876, n^o 11, p. 17).

30. Circa 1390. 6 marcs « pro factura unius mappae mundi » (inventaire des objets et livres faits à l'instigation du prieur de Evesham Nicholas Herford [† 1392], cité par P. Barber, « The Evesham world map: a late medieval English view of God and the world », in *Imago mundi*, t. 47, 1995, p. 21).

31. 1396/1397. « Item Scolastica historia. Item Dignum de regulis Iuris. Item excerpte de uitiis et uirtutibus. Item mappa Angliae. Item mappa maris. Item mappa Scocie » (liste des livres laissés à Westminster par fr. Richard Exeter, CBMLC, 4, B107, p. 628-629).

32. 1399. « Entes havem que vos havets una carta de pergami, en la cual es pintat lo mon, apellada mapa mundi.. vos pregam... que la dita carta nos trametats encontinent... » (11/06, lettre du roi Martin ; éd. Rubió i Lluch, *op. cit.*, t. I, n^o CCCCLXII, p. 410).

33. 1399. « Franciscus Becarius, magister cartarum nauigandi, ciuis Janue, degens pronunc Barchinone, attendens me promississe uobis Simoni Ancree, mercatori de Prato... facere quatuor mapamundos quorum duo sint longitudinis sexdecim palmorum et amplitudinis septem palmorum et trium quartis... et residui duo mapamundi † amplitudinis et longitudinis decemnouem palmorum uel inde circa, duobus palmis plus quam sit quidam mapamundi quem uos michi pro forma et mostra ac exemplo tradere debetis... Praeterea conuenio... quod... quousque dicti quatuor mapamundi sint totaliter perfecti, ego non opperabor aliquas cartas nauigandi nec aliquos mapamundos... » (contrat entre Franciscus Becarius, magister cartarum nauigandi et Simon d'Andrea, marchand de Prato, pour le compte de Baldassare degli Ubriachi, marchand florentin ; M. Mitja, « Albandó de les illes Canàries per Joan I d'Arago », in *Anuario de estudios atlánticos*, t. 8, 1962, n^o 7, p. 347, 348 ; cf. R. Skelton, « A contract for world maps at Barcelona, 1399-1400 », in *Imago mundi*, t. 22, 1968, p. 107-113).

a. « In primo tamen huius operis libro, more diuisi generis in species, mappa mundi describitur » (Ranulf Higden, *Polychronicon*, I, 3, éd. Ch. Babington, J. R. Lumby, t. I, Londres, 1865 [RBMAS, 41], p. 26).

b. « Explicit mappa mundi » (intitulé de la fin de la partie géographique du *Chronicon* de Hugues de Saint-Victor, Londres, B. L., Add. 22635, f. 55v).

c. « Qui comencia lo libro ch'è appellato Ysidero, lo quale compilioe sancto Ysidero. E appellasi Ysidero poi k'è traslatato de l'Ysidero & imperciò k'è traslatato del libro che parla del Mapamundi » (volgarizzamento de l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunen-

sis, éd. F. Chiovaro, *L'Ymagine del mondo, Firenze, Bibl. Naz. Cod. Palat. 703*, Naples, 1977, p. 74).

d. «Haec omnia totaliter non diximus, distincta et ordinata in mappa mundi, id est in figura terrarum pictarum poteritis euidenter et clarius intueri» (Ps. Asaph Judaeus, Paris, B.N. lat. 6556, f. 10r).

e. «Item similis est mors cuidam bestie de qua in mappa mundi dicitur et in aliis libris naturalibus, et maxime in *Historia transmarina...* (I, VII); Item sunt similes [i. e. peccatores] monstruosis de quibus in libro *De mappa mundi* legitur... (I, VIII)» (Stephanus de Borbone, *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus*, éd. J. Berlioz, J.-L. Eichenlaub, Turnhout, 2002 [CCCM 124], p. 276, 336).

f. «Mappa mundi. Ad instructionem multorum...» (Intitulé du début de l'*Imago mundi* d'Honorius Augustodunensis, Berlin, Staatsbibl. Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 70, f. 119r).